

En relatant la vie de plusieurs réfractaires inconnus à travers les traces laissées dans les archives des tribunaux militaires, Marius Loris décrit les différentes formes de la désobéissance – de la contestation discrète à la résistance plus directe – parmi les soldats de l'armée française en Algérie. Si l'on connaît l'épisode du putsch d'avril 1961 ou le mouvement des rappelés en métropole contre le service militaire en 1955-1956, les résistances quotidiennes et les déviances de guerre restent largement inconnues et sous estimées. Des épisodes d'importance mais ignorés, comme les nombreuses mutineries ayant eu lieu après les Accords d'Évian (mars 1962) jusqu'au départ définitif du contingent en 1964, ont pourtant émaillé le conflit.

Comment et pourquoi des appelés ont refusé les ordres ? C'est toute la question de la discipline dans une armée en guerre que pose ce livre à un moment où le commandement ne va plus de soi. Après la Seconde Guerre mondiale, le sentiment de l'honneur perdu couplé à celui de la perte de prestige de l'uniforme forme en effet un terrain explosif pour des officiers français qui se sentent méprisés et déclassés. Parallèlement, la guerre d'Algérie est aussi un moment de politisation intense du contingent, à l'image des mutations à l'œuvre dans la société française des années 1960. L'heure est au refus de l'autorité et à l'antimilitarisme. La multiplication des petits actes de résistance dans le contingent en témoigne. À la fin de la guerre, le pacte qui lie l'armée aux citoyens doit être repensé.

Docteur de l'Université Paris 1 Sorbonne, **Marius Loris Rodionoff** a mené des recherches sur la relation d'autorité dans l'armée durant la guerre d'Algérie. Il est par ailleurs poète et performeur.



9 782021 464948

www.seuil.com

Photographie : © Marc FLAMENT/ECPAD/Défense
ISBN 978-2-02-146494-8 / Imp. en France 04.23

21,90 €